



Jean-Pierre Cling. *L'économie sud-africaine au sortir de l'apartheid*. Paris: Karthala, 2000. 259 pp. \$49.00 (paper), ISBN 978-2-84586-016-2.

Reviewed by Céline Vacchiani-Marcuzzo (University of Reims)

Published on H-SAfrica (May, 2009)

Commissioned by Myriam Houssay-Holzschuch

## The South African Economic Miracle: A Failure?

Editor's note: the original French version of this review follows its English translation by Myriam Houssay-Holzschuch

For South Africa, 1994 marked the beginning of a new era both on a political level with the end of the apartheid regime and from an economic point of view. Indeed, after several years of crisis and difficulties at the end of the racist police state, the advent of Nelson Mandela, along with the trade and financial growth spurred by the end of the international boycott introduced in the sixties, shows promise and bears testimony of the South African goal of international opening.

In his book, economist Jean-Pierre Cling reports on the economic dynamics of the first years of the post-apartheid period. The euphoria of the first months caused by the peaceful management of the transition and the absence of civil war gave the South African transition the image of a "miracle" hailed by the international community. However, as early as 1999, the expectations of the civil society and the population as a whole were not met as the country could not manage to resolve all economic and social problems. The author proposes a picture of the economic situation after five years of African National Congress (ANC) government, shortly after the second democratic elections. He shows why the economic takeoff of this emergent nation did not have the expected lift.

The book is organized around two major themes: the handling of the political transition and the integration of the nation into the international economy. The first part is stimulating as it starts from an emblematic example: the place and role of the only truly South African multinational company, Anglo American, created in South Africa by the Oppenheimer family ("All that is good for Anglo American is good for South Africa"). Today, however, it is almost a foreign venture since its headquarters are located in London. It controls the most important

South African economic sectors (mines, the paper industry, banks, insurance companies, etc.). Its shares amount to 40 percent of the capitalization of the Johannesburg Stock Exchange, making it one of the "Big Five." However, as the company is undergoing a severe crisis, the author wonders whether it still benefits the country.

The long-standing economic freeze is strongly related to the duality of South African society. The policies implemented by the post-apartheid government, such as affirmative action or, more recently, Black Economic Empowerment, did not succeed in erasing existing divisions between the various populations. The author's vision is negative, though maybe too much so. Indeed, in spite of the insufficiencies of the system, it could be relevant, even necessary, to underline the extent of the efforts that have been undertaken.

The second part of the work analyzes the 1996 implementation of GEAR (Growth, Employment and Redistribution) by the government. Compared to the previous RDP (Reconstruction and Development Program), GEAR shows that the government clearly wants to end the relative marginalization of South Africa from globalization processes. It reverses the government's priorities compared to those of 1996: the emphasis is put first on growth and then on redistribution. Therefore, the very basis of the program reveals the liberal orientation taken by the government. Even if this change is carefully done, it reveals a strong ideological rupture. The integration into the global economy and the capacity to attract international private investments are now conceived as essential factors for economic growth.

To assess the possible reduction of inequalities and poverty, the author also analyzes the place of South Africa within southern Africa and its role in the conti-

ment (the country became the primary investor in Africa, supplanting France). Lastly, the author examines the development of bilateral relationships, in particular with the European Union, to better understand the advantages and constraints of this mainly asymmetrical trade. Even if the author's analyses are very relevant, it is regrettable that he did not consider South Africa's well-established economic relationships with the United States, nor the more recent and expanding ties with several Asian countries. A more geographical approach that would, in particular, localize investments would have allowed for a better account of the impact on local development of South Africa's integration into the global economy.

This well-written and rigorous work is aimed at a rather broad audience interested in South Africa's prospects. The country progresses, neither miraculously nor catastrophically, while trying to make the most of its diversity.

Le miracle économique sud-africain: un échec?

L'année 1994 marque pour l'Afrique du Sud le début d'une nouvelle ère, sur un plan politique avec la fin du régime d'apartheid mais aussi sur le plan économique. En effet, après les années de crise et de difficultés de la fin du régime raciste et policier, l'avènement de Nelson Mandela et la croissance des échanges commerciaux et financiers suite à la levée des sanctions mises en place dans les années 1960, sont porteurs d'espoir et de volonté d'ouverture internationale.

Jean-Pierre Cling, économiste, présente dans cet ouvrage, un bilan des dynamiques économiques des premières années post-apartheid. L'euphorie des premiers mois face à la gestion pacifique et à l'absence de guerre civile donnent une image de "miracle" sud-africain très remarqué par la communauté internationale. Cependant, dès 1999, les attentes de la société civile et de la population ne sont pas totalement satisfaites et le pays ne peut répondre aussi favorablement à l'ensemble des problèmes économiques et sociaux.

L'auteur propose un état des lieux de la situation économique des cinq premières années du gouvernement du Congrès National Africain (ANC), peu de temps après les deuxièmes élections démocratiques. Il montre pourquoi le décollage économique de cette nation émergente n'a pas eu l'ampleur attendue.

L'ouvrage est structuré autour de deux axes: la gestion de la transition politique d'une part ("La transition sud-africaine") et l'intégration dans l'économie internationale d'autre part ("A la recherche d'une nouvelle insertion internationale"). La première partie est stimulante car elle part d'un exemple emblématique: celui

de la place et du rôle de la seule et véritable multinationale sud-africaine Anglo American, créée en Afrique du Sud par la famille Oppenheimer ("Tout ce qui est bon pour Anglo American est bon pour l'Afrique du Sud") mais aujourd'hui presque étrangère dans la mesure où son siège social est à Londres. La main-mise de l'entreprise sur les plus importants secteurs économiques sud-africains (mines, industrie du papier, banques, assurances,...) fait d'elle une des "Big Five" puisqu'elle compte 40 pour cent de la capitalisation du Johannesburg Stock Exchange. Cependant, face à la crise traversée par le groupe, l'auteur pose la question de savoir si les bienfaits pour le pays sont toujours réels.

Le blocage de l'économie, très ancien, est fortement lié à la dualité de la société sud-africaine. La politique menée par le gouvernement post-apartheid, qu'il s'agisse de *l'affirmative action* ou plus récemment du *Black Economic Empowerment* n'a pas réussi encore à effacer les clivages existants entre les différentes populations. La vision présentée par l'auteur est assez (trop?) négative et en dépit des insuffisances du système, il faudrait souligner davantage l'ampleur des efforts entrepris.

La deuxième partie de l'ouvrage rappelle la mise en place par le gouvernement en 1996 du deuxième programme GEAR (Growth, Employment and Redistribution). Par rapport au RDP (Reconstruction and Development Programme), le GEAR montre clairement la volonté des autorités à ne pas rester en marge du processus de mondialisation. Il renverse les priorités en regard de celles de 1996: en premier lieu, la croissance et ensuite la redistribution. Donc, le fondement même du programme révèle l'orientation libérale prise par le gouvernement. Même si le changement de cap se fait en douceur, il s'agit d'une forte rupture idéologique. L'insertion dans une économie mondialisée, ainsi que l'appel aux investissements privés étrangers sont conçus comme un facteur essentiel de la croissance économique.

La place de l'Afrique du Sud au sein de l'Afrique australe tout comme son rôle à l'échelle du continent (le pays est devenu le premier investisseur en Afrique, supplantant la France) est aussi analysée afin de mesurer les chances de réduction des inégalités et de la pauvreté toujours actuelles. Enfin, l'ancrage dans des relations bilatérales avec notamment l'Union Européenne fait l'objet d'une étude approfondie dont l'objectif est de mettre à jour les avantages et contraintes de tels échanges commerciaux, majoritairement asymétriques. Au delà de la pertinence des analyses et des points de vue présentés, il est néanmoins regrettable que l'auteur n'ait pas envisagé les relations économiques entretenues avec les Etats-

Unis, pourtant anciennes, ou celles plus récentes et en expansion avec plusieurs pays asiatiques. Une approche plus géographique notamment de la localisation des investissements aurait sans doute aussi été pertinente pour mieux rendre compte des impacts en terme de développement local de l'insertion dans la mondialisation.

L'ouvrage, bien écrit et rigoureux, est à destination d'un public assez large intéressé par le devenir de l'Afrique du Sud. Vers un avenir ni miraculeux ni catastrophique, le pays avance en essayant de conjuguer au mieux sa diversité.

If there is additional discussion of this review, you may access it through the list discussion logs at:  
<http://h-net.msu.edu/cgi-bin/logbrowse.pl>.

**Citation:** Céline Vacchiani-Marcuzzo. Review of Cling, Jean-Pierre, *L'économie sud-africaine au sortir de l'apartheid*. H-SAfrica, H-Net Reviews. May, 2009.

**URL:** <http://www.h-net.org/reviews/showrev.php?id=23998>



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-No Derivative Works 3.0 United States License.